Saec. IX. ineunte. — Priscien. Ecriture irlandaise.

Saint-Gall, Stiftsbibliothek, 904, p. 182 et 194.

Extraits d'un Codex en parchemin, contenant les *Institutiones grammaticae* de Priscien. Grandeur : 39×29 cm. Notre premier Fac-similé (c'est-à-dire la moitié supérieure de la p. 182) contient un fragment du chapitre *De praeterito perfecto tertiae coniugationis,* lib. X, 34—38; le second Fac-similé (c'est-à-dire la partie supérieure de la p. 194) est un fragment du chapitre *De temporibus* et *De numero,* lib. XI, 27—30 (voir l'édition de M. Hertz, dans H. Keil, *Grammatici latini,* II, 526 et II, 565). Le Codex est l'oeuvre de plusieurs copistes. Il est fait mention de l'un d'eux p. 157 : *Hucusque Caluus Patricii depinxit.* A partir de cette page 157, on a le travail d'un second copiste, dont le nom n'est pas connu (à moins que l'un des deux noms Follega et Cobthach, qui se lisent p. 190 et p. 219, ne le désigne). Un troisième copiste est Finguine, dont le nom se voit sur notre premier Fac-similé. Un quatrième est Dongus : son nom se trouve p. 194, col. 2, où commence une nouvelle écriture (voir notre second Fac-similé), et de nouveau p. 207, où revient la même écriture (cette fois le nom, écrit de sa propre main, n'est pas *Donngus,* mais *Dongus*). Que ces copistes aient été Irlandais, c'est ce que prouvent non-seulement leur nom et leur écriture, mais aussi les gloses irlandaises, soit marginales, soit interlinéaires du Codex, ainsi que les noms de Saints, qu'ils invoquent pour leur travail : *sancta Brigita, sanctus Patricius, sanctus Diormitius* (voir *fave Brigita* sur notre premier Fac-similé). — Les gloses du Codex sont pour la plupart d'une seule et même main, dans quelques colonnes seulement elles accusent une autre main; de plus, une troisième main ça et là a ajouté d'autres gloses. L'encre des gloses est en général plus pâle que celle du texte. — Sur un feuillet du milieu du Codex, p. 89, on a écrit après coup une poésie sur l'évêque Gunthar de Cologne (850—863); elle est en minuscules carolingiennes du IXe siècle, pourtant l'orthographe en est irlandaise (voir Traube, *Poetae latini aevi Carolini,* III, 238, dans les *Monumenta Germaniae historica*). Nigra et Traube supposent que le manuscrit a été écrit dans un couvent irlandais dans la première moitié du IXe siècle; il aurait été apporté sur le continent par des moines irlandais et, seulement après, incorporé à la bibliothèque de Saint-Gall. Traube le compte parmi les quatre manuscrits irlandais, issus du milieu savant auquel appartenait Sedulius Scottus († après 858) : les autres sont le Codex 48 de Saint-Gall (un Evangeliaire grec avec la traduction latine interlinéaire, voir notre pl. 57a), de plus le Codex Boernerianus des Epîtres de S. Paul (également en grec avec la traduction latine interlinéaire), aujourd'hui à Dresde, et le Codex 363 de la bibliothèque de la ville de Berne (un Horace et d'autres écrivains latins, voir notre pl. 65). — Voir C. Nigra, *Reliquie Celtiche,* Turin 1872; J. C. Zeuss-Ebel, *Grammatica Celtica,* Berlin 1871, p. XI; H. Zimmer, *Glossae Hibernicae,* 1881; G. J. Ascoli, *Archivio glottologico italiano,* VI, 1882, Appendice; L. Traube, *O Roma nobilis,* dans les Mémoires de l'Académie de Munich, 19, 1891, p. 347; G. Scherrer, *Verzeichnis* etc., p. 319.

En général le Codex est en écriture irlandaise pointue, Dongus pourtant se sert d'une écriture demi-ronde (voir notre Fac-similé **b**, colonne de droite). L'écriture de Finguine se distingue par des traits forts, un peu inclinés vers la gauche (voir le Fac-similé **a**, colonne de droite). Comparer les écritures des manuscrits irlandais et anglo-saxons. pl. 26. 30. 31. 32. 65. 71a).

Abréviations. Comparer les abréviations du manuscrit anglo-saxon, pl. 32, et du manuscrit de Bobbio, pl. 33 et 34. Il y a beaucoup d'abréviations par suspension et contraction. Des exemples d'abréviation par suscription se trouvent dans *vero* (aI 1.17), *pri* (aI 3. 13), *sicut* (bI 2. 12). Des signes particuliers, en très grande partie issus des notes tironiennes et des notes juridiques, sont employés pour *com* (aI 5. 10), *cius* (aI 4), *est* (aI 1. 7), *et* (aI 5. 10), *inter* (bI 10), *rel* (aI 6). En d'autres pages on rencontre aussi le signe pour *enim.* L'**a** ouvert suscrit (pour *ra*) a la forme d'un crochet double (bI 11). Pour *ur* on a le crochet haut et rond (aI 2; aII 18). *us* d'ordinaire est écrit tout entier, pourtant dans *futurus* (bII 17) on a un trait comme dans *bus* (bII 14). — Les divers copistes n'abrègent pas de la même façon : voir les abréviations pour *bus* et *que* (aI 2. 8; aII 6; bII 14. 20); de plus le signe pour *est* (aI 1; aII 10; bI 12; bII 15); et l'abréviation pour *per* (aI 12; aII 15). — A noter aussi les abréviations pour *cuius* (aI 17), *ergo* (bI 11), *huius* (aII 6), *quoque* (aI 6), *secundum* (aI 19. 20. 21), *sed* (aI 5).

Beaucoup de ligatures.

Accents (aI 17; aII 4. 6; bI 21; bII 6).

Pour la ponctuation Dongus se sert le plus souvent de deux points placés côte à côte; les autres copistes n'emploient d'ordinaire qu'un seul point.

Le glossateur a souvent mis au-dessus ou au-dessous des mots des signes de grammaire. Ces signes sont faits de deux points placés l'un à côté de l'autre, ou l'un au-dessus de l'autre, ou bien d'un trait et d'un point ou bien d'autres signes semblables. On a par exemple sous *assuetus* (bI 1) deux points; les deux points sur *quod* lui correspondent à la ligne suivante; on voit ainsi que *quod* se rapporte à *assuetus.* De même, ligne 3, un trait et un point montrent que *quod* se rapporte à *iuratus.* (Sur ces signes voir pl. 52b.)

En plusieurs pages on rencontre de petites notes marginales dans l'écriture dite Ogham : voir les traits sur le nom *Donngus* en haut, à droite, sur notre second Fac-similé; d'après Zeuss on doit lire *ecart* = corrige (l. c. p. XII). Comparer certains signes faits à l'aide de runes, pl. 53b, 10. 12.

Fave Brigita

Finguine

a) *Pro* quo *nunc* in usu frequenti *est* 'sustuli'. A 'tulo' *vero, quod* veteribus in usu fuit, 'tetuli'[1]) dicebatur. In compositione *tamen non* geminant principalem syllabam[2]), ut 'refello refelli', 'compello compuli'. Alia *quoque eiusdem* terminationis **o** in **i** convertunt[3]), ut 'vello velli' *sed et* 'vulsi' *dicitur,* 'percello' *quoque* 'perculi' et 'excello' *vel* 'excelleo excui' *vel,* ut alii, 'excellui', quorum simplex[4]) in usu[5]) *non est.* 'Psallo' etiam 'psalli' facit *praeteritum.* Cicero de supplicis: Revellistis atque *in profundum* abiecistis. Virgilius in Bocolico: *Cum* canerem silvas *et praelia* Cinthius aurem vellit et ammonuit. Lucanus: Castrorum siccas de cespite vulserat herbas. Idem in VI: Percusaque viscera nimbis vulsit. Idem in eodem: Illa genae florem primaevo corpore vulsit. Idem in VIIII: Avulsitque manu telumque affixit harenae[6]). Lucretius ab 'excello excellis' infinitum *protulit* 'excellere' peneultima correpta: Omnibus ornatum voluisti excellere rebus; Cicero *vero* in I epistularum ad filium: Quare effice *et* elabora, ut excelleas, *quod est* ab 'excelleo excelles', *cuius praeteritum* debet 'excellui' esse, ut 'calleo?) callui', *secundum proportionem secundae coniugationis.* Idem *tamen* Cicero in Verrenis *praecellunt protulit secundum tertiam*[8]) *coniugationem,* et in I *pro* Corne(lio): . . . . .

Virgilius Bocolico — Virgilius Georgicon

Christe benedic

b) et a 'patior' *tamen*[1]) facit 'pasus'[2]), 'assuesco assuetus', *quod quibusdam nomen esse* magis videtur[3]), *sicut* 'quiesco quietus'. 'Iuro' *etiam* 'iuratus', *quod etiam* in pasiva significatione invenitur, quippe *etiam* verbum[4]) ipsum Lucanus in V *protulit*: Et laetae iurantur aves bubone sinistro. Statius *etiam* in VII: Captivis *etiam* iuraverat aevis. *Coniurato* Virgilius in II Georgicon: Aut[5]) *coniurato* discendens Dacus ab Histro[6]). Addunt quidam a 'careo' 'cassus', *quod* si *esset*[7]), deberet 'cassurus' facere futurum, *non* 'cariturus', *quod* luvenalis in II *protulit*: Tollere dulcem cogitat haeredem caritarus *tacere* magno, ut supra memoravimus. Ergo 'cassus' magis *nomen est, sicut* 'lassus', et maxime *cum* vanum significat, ut: Cassa fraude parat. 'Titubo' *quoque* 'titubatus' facit. Virgilius in V: Vestigia pressa aut tenuit titubata solo. Et *in* aliis multis neutrorum *praeteriti* participia vetustissimi *protulisse* inveniuntur, ut 'discessus', 'interitus', 'obitus', 'occasus'[8]), 'potus', 'senectus'. Neutropasiva *quoque, quae sunt* V, trium tempo*rum* participia *habent*: 'gaudeo gaudens gavisus gavisurus', 'audeo audens ausus ausurus', 'soleo solens solitus solitarus', 'fio fiens factus futurus' deferentiae[9]) causa, ne, si factu*rus* dicamus, simile . . . . .

id est nibi cello vel celleo

exeunt in *praeterito*, ut 'vomo vomui', 'gemo gemui', 'fremo fremui', 'tremo tremui'. Excipiuntur 'emo emi' *et* 'premo pressi'[9]). Et in 'ui' quidem terminantium[10]) sopina[11]) fiunt 'ui' in[12]) 'itum' *con*versis correpta peneultima, quomodo in omnibus[13]), quae ex *huius*modi *praeteritis* nascentia **i** habent ante 'tum', ut 'vomui vomitum', 'gemui[14]) gemitum', 'fremui fremitum', 'tremui tremitum'. 'Emi' *vero* 'emptum' facit, *quod* ideo assumpsit **p**, quia non potest **m** ante 'tum' sine **p** inveniri euphoniae causa, ut 'sumptus', 'promptus'[15]), 'comptus'. 'Pressi' *vero secundum* in 'si' terminantium regulam **i** in 'um' *con*vertens facit sopinum, ut 'pressi pressum'. ciunt In 'no' **o** *vel* **g** antecedentibus *per* 'ui' divisas fa-[16]) *praeteritum*, ut 'pono posui' et ab eo composita 'suppono supposui', 'compono composui'. Antiqui *tamen* et 'posivi' *protulisse* inveniuntur. Plautus in vidularia: Nunc[17]) apud[18]) sequestrum vidulum posivimus. Apuleius in I Hermagorae: *Et* cibatum, quem iocundum esse . . . . .

Donngvs *ecart*

tam activam[19]) quam pasivam significationem habentia, ut 'meditor' '*μελέτω*', 'meditatus' '*μελετητός*'[11]) *καὶ* '*μεμελετηθώς*'[12]). Terrentius in Phormione: Meditata[13]) *sunt* mihi omnia mea incommoda, 'auxilior auxiliatus'[14]), '*βοηθήσας*' *καὶ* '*βοηθηθείς*'[15]). Lucilius: A me auxiliatus. Et sic et 'amplector amplexus' *καὶ παρεπαιχείς* grot *παρεπαιχθείς*'[16]). Petronius: Animam nostram amplexam pectore. Cicero *pro* Roscio: Quo uno maleficio scelera omnia videantur conplexa esse. 'Amminiculatus' '*βοηθήσας*' *καὶ* '*βοηθηθείς*'[17]). Varro: Tribunicio auxilio amminiculatus. Sed sciendum, *quod* verbis *quoque* plurimis, *quae nunc* in usu deponentia *sunt*, vaeteres sicut *commonibus* usi *sunt*, de quibus, cum de verbo tractabamus, docuimus. A verbo 'sum', *quod est* anomalum, veteres[18]) praesentis temporis *proferebant* participium 'ens', *unde* conponitur 'potens'; nam *futurus*[19]) magis verbo videtur nasci, potest *tamen* etiam a 'fui' esse existimari. Numerus participiis accidit *uterque*, singularis, ut 'currens', pluralis, ut 'currentes'. . . . . .

Remarques sur **a** : [1]) *etuli* sur un grattage. [2]) Là où le parchemin est traversé par une entaille, il est cousu avec un crin de cheval. [3]) Le signe pour *con* a été tracé après coup. [4]) Au-dessus de *simplex* on a un renvoi, auquel correspond le même signe, en marge. [5]) *in usu* a été tracé après coup. [6]) Corrigé, à l'aide d'un point suscrit, de *haraenae* (pour *arenae*). [7]) Le glossateur a écrit par dessus : *unde callidus.* [8]) Les trois premières lettres se trouvent sur un grattage. [9]) L'*i* a été ajouté après coup. [10]) Le glossateur a suscrit : *verborum.* [11]) so sur un grattage. [12]) Après **i** un trait a été rayé. [13]) **o** est suscrit par le copiste. [14]) Correction de *genui.* [15]) **p** est suscrit. [16]) Le reste du mot a été écrit dans la ligne précédente. [17]) *luria nunc* sur un grattage. [18]) Correction de *apud.*

Remarques sur **b** : [1]) Sur un grattage. [2]) *Pour passus.* [3]) Devant *videtur* et devant *esse* on a des signes de transposition. [4]) Le glossateur a écrit au-dessus : *pasivum.* [5]) Au-dessus une glose irlandaise. [6]) Glose : *figura.* [7]) Glose : *participium.* [8]) L'**s** suscrit semble avoir été supprimé par un point. [9]) **r** sur un grattage. [10]) Après *activa* on a un grattage. [11]) Au-dessus on a une glose irlandaise. [12]) Pour '*μελετητός*' *καὶ* '*μελετηθείς*'. [13]) Glose : *participium* ... [14]) Glose : *participium.* [15]) Pour *βοηθηθείς.* [16]) Pour *καὶ* '*παρεπαλαχείς*' *καὶ* '*παρεπαλεχθείς*'. [17]) *ψ* est suscrit. [18]) Correction de *vaeteres.* [19]) Glose : *quam a sim.*

License: public_domain – Various Locations, Generic Collection, , Texte 50 – Franz Steffens, La Paléographie Latine (https://fragmentarium.ms/view/page/F-2fh6/7408/59560)